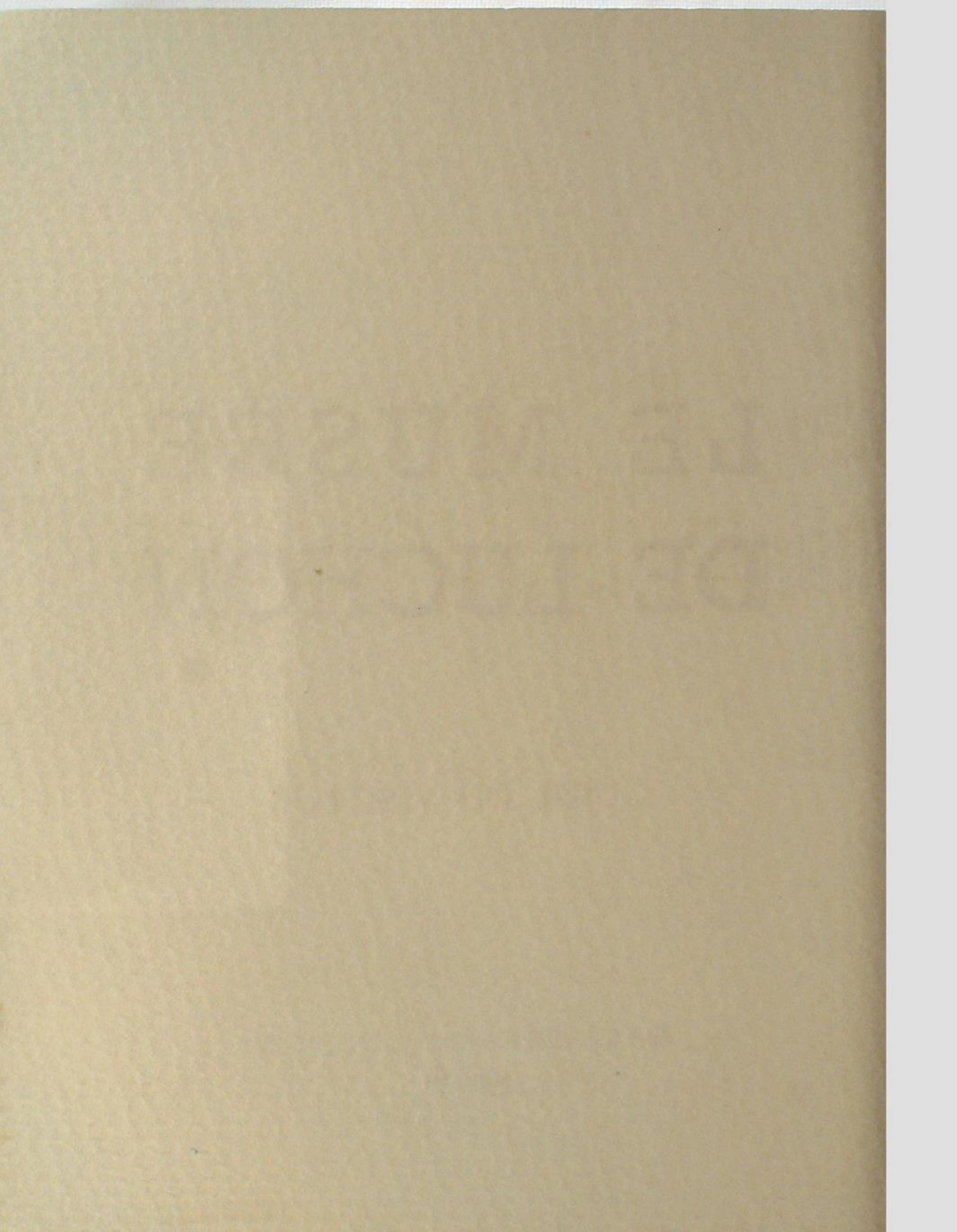


LE MUSÉE DE LUCHON

GUIDE DU VISITEUR

BAGNÈRES-DE-LUCHON

MCMIII



LE MUSÉE DE LUCHON

GUIDE DU VISITEUR

BAGNÈRES-DE-LUCHON
MCMLIII

THE
TEN
THOUSAND
WALLS

Bagnères de-Luchon n'est pas seulement pour notre station une dénomination officielle, mais la marque de son rang de capitale de ce pays de Luchon, dont une abréviation consacrée par l'usage lui a réservé le nom. On doit dire Bagnères-de-Luchon comme l'on dit Saint-Bertrand-de-Comminges ou Saint-Jean-de-Maurienne, pour distinguer la terre de la cité. Dans le musée pour lequel M. Coste-Floret, député maire, a accepté de réaliser les projets établis par nous-même, grâce aux conseils de M. Salles, directeur des Musées de France, et de M. Vergnet-Ruiz, inspecteur général des Musées de Province, la terre et la cité sont indissolublement unies.

De même que la collection des plans en relief des places fortifiées par Vauban, aujourd'hui conservée à l'Hôtel des Invalides, fut l'embryon du Musée du Louvre, la carte en relief des Pyrénées centrales exposée au premier étage de la Buvette du Pré est à l'origine de celui de Luchon. Transportée après 1880 dans le nouveau casino édifié par Castex, cette carte à laquelle on avait joint les collections municipales à l'exception des autels romains exposés aux Ther-

mes, devait donner le nom de son auteur à notre établissement, qui demeurera jusqu'à son transfert le *Musée Lézat*. En 1922, MM. Bonneaison, Picot, Barrau de Lorde et Pierre de Gorsse — ce dernier demeuré secrétaire général et conservateur — fondent la Société Julien Sacaze, qui reçoit de la veuve du célèbre épigraphiste le don de sa collection d'archéologie.

En 1925 la municipalité acquiert l'hôtel Las-sus-Nestier, plus tard château Lafont-Lassale, où de 1929 à 1932 les collections de la nouvelle association sont unies à celles de la ville. L'histoire de Luchon devait s'enrichir des dons de MM. Bertrand de Gorsse, Edouard Privat, Daniel Baqué, Cartault d'Olive, Alfred Dupuy, Ernest Giscaro, de Mme Adrien de Grandidier, de MM. Pierre de Gorsse, Barrau de Lorde, Henri Olivier, etc.

Les collections antiques furent augmentées par les dons de MM. le docteur de Torès-Mendiola, qui fut le premier à offrir un bel autel votif, Edmond Bernard, Maurice Gourdon, Henri Quéhan, Lucien Ballarin, Bertrand Abadie, Marcel Pène, Louis Saubadie. En 1940, M. Louis Saudinos donne à la ville sa collection ethnographique, demeurée depuis lors en réserve. Le musée était désormais aussi com-

plet que possible et le moment semblait venu de réaliser une présentation plus didactique.

Le problème qui nous était posé était difficile : exposer des collections aussi diverses dans les salons du charmant hôtel édifié en 1772 sur les allées récemment tracées par l'ordre de l'Intendant d'Etigny pour M. de Lassus, baron de Labarthe et de la vallée de Neste, conseiller de Grand'Chambre au Parlement de Toulouse, en respectant sa rampe de bois découpé, ses cheminées de style rocaille, ses portes aux panneaux chantournés, ses espagnolettes, ses serrures et ses loquetaux de fer forgé. Nous pensons l'avoir résolu en utilisant les trois chambres de façade qui n'ont à peu près rien conservé de leur décoration baroque pour présenter les pièces de géographie, d'archéologie et d'ethnographie et en réservant les collections historiques pour les salles où subsistent des cheminées rococo. Grâce à l'autorisation de M. le maire de Toulouse, le Musée Paul Dupuy a pu y déposer des taques, des chenets, des flambeaux et deux charmants *trumeaux* du XVIII^e siècle qui siéent à ces stucs peints en jaune-paille et rehaussés de vert-amande. On y remarquera un *Hercule étouffant les serpents* qui méritait d'être délivré de son indiscret badigeon.

Grâce à M. Coste-Floret, Bagnères-de-Luchon,

possède désormais un véritable musée du terroir, un de ces *Heimatmuseum* nombreux en Allemagne et dans les Pays Scandinaves, mais rares encore sur le territoire français. Déjà, dans plusieurs centres, des initiatives privées en ont rassemblé les éléments en des salles confuses qui sont parfois entr'ouvertes mais de la visite desquelles le public ne peut tirer aucun fruit. Pour que ces matériaux puissent être mis en œuvre il faut qu'une municipalité comprenne le rôle spécial du musée qui est désormais une annexe de l'école non seulement pour les enfants qui s'assoient encore sur ses bancs, mais pour les adultes qui l'ont quittée. Le musée est un établissement où l'on s'instruit en s'amusant. Les baigneurs y séjournent avec autant de plaisir que sous les ombrages des Quinconces ou dans les salles de jeu du Casino. Il sera désormais pour la propagande touristique de la station un précieux appoint. Luchon doit à son député-maire qui a voulu ces nouveaux aménagements et au regretté docteur Germès qui a ordonné l'acquisition de l'hôtel une profonde gratitude.

En montant l'escalier on verra les portraits des principaux bientuteurs de Bagnères de-Luchon et de son Musée: *Antoine Mégret, baron d'Étigny, intendant de Gascogne*, peinture anonyme 1764;

Première pensée pour son monument, dessin par Gustave Crauck ; *Toussaint Lézat*, pastel par Gabriel Durand ; *Julien Sacaze*, pastel par Mme Julien Sacaze ; *Bertrand de Gorsse*, eau-forte par Rème. On visitera ensuite salle par salle les différentes sections.

LA GÉOGRAPHIE : Carte en relief des Pyrénées centrales dressée par Toussaint Lézat. Cette pièce obtint un grand succès à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1857. Sa nouvelle présentation dans une chambre obscure a permis de l'éclairer zénithalement et d'éviter ainsi les ombres qui cachaient le fond des vallées.

L'ARCHÉOLOGIE : Présentation provisoire de la donation Sacaze en attendant que puissent être aménagées les salles du rez-de-chaussée où sera rassemblé l'ensemble de la collection, dont les pièces les plus lourdes sont actuellement dans le vestibule d'entrée : céramique proto-historique (Fouilles de Garin et de Golassecca), *Mercure*, figurines de bronze (Saint-Bertrand de Comminges), deux têtes (art romain provincial), épigraphie romaine (Comminges). Les cartels ont été rédigés par M. le Professeur Labrousse, directeur de la X^e Circonscription des Antiquités historiques : ils comportent

le sens de l'inscription en langue française, la restitution du texte latin, le lieu d'invention, les références au *Corpus Inscriptionum Latinarum* et aux *Inscriptions antiques des Pyrénées par Julien Sacaze*, Toulouse, Privat, 1892. La donation de M. Lucien Ballarin a ajouté des pièces préhistoriques du premier rang, trouvées à Montauban-de-Luchon.

L'ETHNOGRAPHIE : La collection recueillie par M. Louis Saudinos dans les vallées luchonnaises ~~et aussi dans les vallées pyrénéennes Gérone et de l'Ariège~~ est une des plus curieuses de l'Europe, car la plupart des pièces ont été inventées et exécutées par les usagers eux-mêmes. Elles sont rangées dans l'ordre des besoins qu'elles servaient à satisfaire : l'outillage des métiers (le pâtre, le laboureur, le laitier, le muletier, etc.) les ustensiles de ménage (l'éclairage, le chauffage, la cuisine, la mesure du temps, la comptabilité, etc.) le commerce des puissances surnaturelles (la magie, l'occultisme, etc.). On remarquera le métier du tisserand et la maison du berger, chantée par Alfred de Vigny. (Cf. la notice spéciale).

L'ICONOGRAPHIE ET LA VIE LUCHONNAISE : Parmi les baigneurs et les visiteurs de la station, le maréchal de Richelieu, gouverneur de

Guienne, la duchesse d'Angoulême, le comte de Villèle, la duchesse de Berry, le général Foy, le duc et la duchesse d'Orléans, Alphonse de Lamartine, le vicomte Hugo, Gustave Flaubert, Jacques Jasmin, José Maria de Heredia, Alexandre Dumas fils, Hortense Schneider, le prince de Bismarck, le duc de Parme, Eugénie de Montijo, Stéphen Liégeart, le prince impérial, l'empereur Frédéric III, Guillaume III, roi de Hollande, Léopold II, roi des Belges, Adelina Patti, André Theuriet, Jules Claretie, Edmond Rostand, Henry de Gorsse, etc... Dans les vitrines les personnalités luchonnaises. Remarquez parmi les plus belles pièces la sphère terrestre exécutée en 1814 pour le roi de Rome, apportée à Luchon dans les bagages du prince impérial en 1867 ; l'affiche du casino de Lez (vers 1868) ; une affiche pour la Fête des Fleurs par Jules Chéret ; le portrait-charge du baron de Nervo par Sem.

LES PYRÉNÉES ET LE PYRÉNÉISME : Les Pyrénées centrales à l'époque romantique : les lacs, les cascades, les sommets. Dans la vitrine les portraits et les souvenirs des pyrénéistes : le comte Russell, Maurice Gourdon, Franz Schrader, Norbert Casteret, Henri Berald, le baron Bertrand de Lassus, Marcel Spont, Jean Arlaud.

LES MONUMENTS DE BAGNÈRES-DE-LUCHON : L'ancienne église et l'ancien hôtel-de-ville, les bains de la Reine édifiés par Laupies, les Thermes construits par Edmond Chambert, les projets de Chambert pour le Casino, l'hospice de Vénasque, le Pavillon du Prince Impérial, la villa Diana, etc. Maquettes des thermes et de la Buvette du Pré par Henri Redonnet. Plan en relief des allées d'Etigny. Chaise à porteurs de l'établissement. *Le humage sous le Second Empire*, dessin rehaussé par Joseph de Verneilh.

LES ENVIRONS DE LA STATION ET LES MONUMENTS DU COMMINGES : Vues cavalières de Luchon. Les stations espagnoles du Val d'Aran : Bosost, Lez, etc. Les tours de Castelvieilh et de Moustajon. Les églises romanes du Larboust. Le château de Saint-Béat. La cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges.

Les vues exposées dans ces trois dernières salles sont des lavis à l'aquarelle au bistre ou à l'encre de chine par Edmond Chambert, des dessins à la plume par Maurice Gourdon et surtout des lithographies romantiques exécutées par les meilleurs artis-

tes du temps : Edouard Paris, Frédéric Mialhe, Eugène Ciceri, Gorse, Victor Petit, Eugène de Malbos, Charles Mercereau, Victor Adam, Adrien Dauzats, Frédéric Dandiran. Remarquez les figurations naïves des hôtels des allées d'Etigny par Hureau Bachevillier.

ROBERT MESURET.



**IMPRIMERIE
SARTHE
LUCON**
